ART EXPLORA
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE
PRIX EUROPÉEN 2023

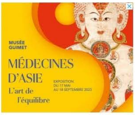
Métiers d'art : un modèle de développement durable ?

Métiers d'art
Par Myriam Boutoulle le 22.05.2023
Modifier

L'artiste plasticien William Amor a recomposé, à partir de matières recyclées (bouteilles et sacs plastique, billes de polystyrène ou encore filets de pêche et cordages échoués sur les plages), les fruits et les feuilles d'un bigaradier pour l'œuvre la « Table des arômes », imaginée en 2021 pour la Distillerie Carré Cointreau. © William Amor / Adagp, paris, 2023 / photo Paulin.

Recyclage et upcycling, utilisation de matériaux naturels ou innovants, valorisation des ressources locales, processus de fabrications durables : les artisans d'art se réinventent dans une démarche écoresponsable.

« À contre-courant de la vision économique favorisant la production de masse et le jetable, les métiers d'art sont les porteurs et les garants d'une vision de la société qui fait des choix pour son devenir, invitant à vivre autrement : restaurer, conserver, créer, transmettre, durer ! L'activité des professionnels de métiers d'art repose sur des choix liés à la matière, sa transformation par des techniques spécifiques et maîtrisées, son usage réfléchi, ainsi que le souci de sa provenance et de sa qualité », dit Stéphane Galerneau, président d'Ateliers d'Art de France et président du salon Révélations. Profondément ancrée dans l'ADN des métiers d'art, la durabilité se traduit dans le fonctionnement des ateliers et dans une production raisonnée. Conscient de l'épuisement des ressources, un nombre croissant d'artisans d'art associe processus créatif et respect de l'environnement, proposant des alternatives dans un souci de réemploi.



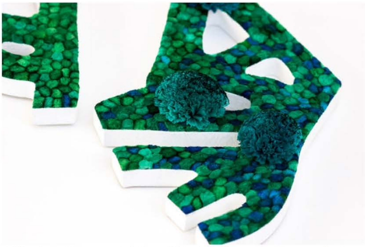
IMAGES IMAGINAIRES
dans le livre illustré d'Homère à Tolkien
Cité de Sorèze
EXPOSITION
18 mai - 8 oct. 2023
Abbaye-école et Musée Dom Robert et de la tapisserie du XXème siècle
Sorèze

Les artistes et l'environnement

Recyclage et upcycling, utilisation de matériaux naturels ou innovants, valorisation des ressources locales, processus de fabrications durables : les artisans d'art se réinventent dans une...

Waste side story

« *Qu'il s'agisse de chutes de tissus provenant de l'industrie de la mode et du textile, des rebuts de l'activité artisanale, de matières organiques récupérées de notre consommation alimentaire ou bien de déchets plastiques issus de l'industrie pétrochimique, les professionnels des métiers d'art et du patrimoine vivant s'attachent au recyclage, à l'utilisation ou à la réutilisation de ces matières délaissées et/ou polluantes pour en faire de nouveaux objets design, aux propriétés parfois étonnantes. Entre prises de conscience individuelles, nouvelles inspirations et engagements responsables : comment le déchet peut-il devenir une nouvelle ressource pour les professionnels des métiers d'art et du patrimoine vivant ?* », s'interroge Rozenn Péan, chargée des questions de développement durable au pôle Ressources et Intelligence économique de l'Institut national des métiers d'art.



William Amor, *Marqueterie de Mégots*, 2021, création conçue pour l'œuvre collective « Le Paris des Talents », mégots teintés et sacs plastiques plissés. © William Amor / Adagp, paris, 2023 / photo William Amor.

Valoriser les déchets du quotidien

Les déchets du quotidien peuvent devenir une ressource pour la création, à l'image de ceux utilisés par l'artiste plasticien William Amor qui transforme sacs plastiques, filets de pêche, mégots, bouteilles plastiques ou billes de polystyrène en oeuvres d'art inspirées par la nature et le vivant. Celles-ci ont été baptisées *Les Créations messagères*. Entre les mains de cet « *ennoblisseur de matières délaissées* », les fibres de cordages et filets deviennent perles, l'acétate de cellulose d'un mégot de cigarette devient mimosa, marqueterie ou tableau ; le PET et ses dérivés pétrochimiques de packaging ou bouteille plastique imitent le cristal et le verre…

Matériau recyclé et recyclable, le Pavé est fabriqué à partir de déchets plastiques broyés et transformés via un procédé unique. ©LE PAVÉ®.

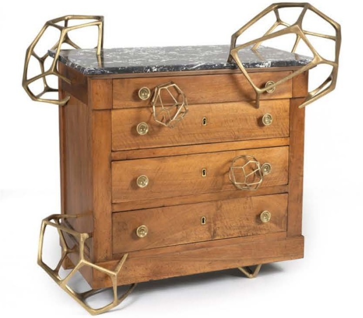
La coutellerie Jean Dubost, Entreprise du patrimoine vivant, s'engage aussi dans la revalorisation des déchets plastiques, à commencer par ceux de son atelier de plasturgie. Ainsi les manches de sa gamme éco-conçue Vintage 40 % mini contiennent entre 40 % et 100 % de leurs propres rebuts de plasturgie. Pour aller encore plus loin, l'entreprise a fait le choix de s'associer avec la start-up française SAS Minimum qui a mis au point un nouveau matériau : le Pavé, entièrement constitué de déchets plastiques collectés en France, recyclés et transformés localement. L'entreprise Jean Dubost l'utilise pour réaliser le manche d'une de ses gammes de couteaux , la collection *Sense*.

Jean Dubost
Jean Dubost
Made in France

Jean Dubost x le Pavé, couteaux de cuisine de la gamme *Sense* issue de l'économie circulaire. ©JEAN DUBOST.

Upcycling à Sèvres, réemploi au Mobilier national

Aujourd'hui, l'accomplissement du geste de l'artisan se conjugue avec une démarche éthique, écoresponsable de valorisation et de recyclage des matières que nous rejetons. Ainsi la Manufacture nationale de Sèvres prône une approche vertueuse de l'upcycling (défini comme un ennoblissement des matériaux de recyclage) dans ses méthodes de façonnage et de décoration. Quant au Mobilier national, il a mis en place en 2019 le projet « Aliénés » ayant pour ambition d'insuffler une nouvelle vie à des pièces de mobilier ancien, désuet et sans valeur patrimoniale, en les confiant à des artistes plasticiens. « *Ce programme expérimental repose sur un principe de réemploi de biens sélectionnés parmi le mobilier "aliénable", c'est-à-dire destiné à être radié de nos collections. En s'interrogeant sur le futur de meubles déjà existants, la collection des Aliénés du Mobilier national permet d'épargner des ressources* », explique Loïc Turpin, directeur du développement du Mobilier national. La première collection a été présentée à la galerie des Gobelins en juin 2022 et une deuxième édition est en cours de préparation pour 2023. Par ailleurs, l'institution s'associe avec l'association Les Canaux pour proposer un concours dédié aux problématiques du réemploi de matériaux et d'objets à l'occasion de la 4e édition du prix Jeune Création-Mobilier national.



Antidote, commode d'époque Empire revisitée par Hervé Van der Straeten et Arthur Leitner pour les *Aliénés* du Mobilier national. ©ISABELLE BIDEAU.

Retour aux souches

De nombreux créateurs privilégient le travail des matières locales et naturelles et des approvisionnements en circuit court. Ainsi le tourneur sur bois Maxime Perrolle, lauréat du prix de la Jeune Création métiers d'art d'Ateliers d'Art de France 2019, récupère du bois tombé en forêt ou délaissé par les bûcherons pour imaginer des pièces fines ou sculpturales « *jouant d'effets de textures, d'un travail sur les courbes et de recherches de teintes par le feu ou à l'aide de pigments naturels* ». La feutrière Murielle Romera de l'atelier De la laine réalise quant à elle de délicats luminaires ajourés à partir de la laine des moutons qu'elle élève avec son compagnon dans une ferme du Rhône. Et l'atelier de Mucy spécialisé dans la peinture en décor utilise exclusivement sur ses chantiers des produits naturels comme la chaux, les pigments naturels, la colle de peau de lapin, la caséïne et l'huile de lin.

Ajourage du feutre de laine dans l'atelier de Murielle Romera. ©BRUNO SIMONARD.

Une jeune génération porteuse

« *Force est de constater que les préoccupations environnementales sont, depuis trois ans, très présentes parmi les candidats au prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main, en particulier dans le cadre de notre récompense Dialogues. Ce qui est très net, c'est qu'elles sont portées par des jeunes, qui appartiennent à une génération consciente de ces enjeux. Cela passe le plus souvent par la recherche de nouveaux matériaux naturels et locaux pour remplacer des produits toxiques* », observe Hedwige Gronier, directrice du mécénat culturel à la Fondation Bettencourt Schueller. Témoin, le prix Dialogues 2022, attribué à la tapissière d'ameublement Anaïs Jarnoux et au designer Samuel Tomatis, pour leur sac *MS.86. Ulva* créé à partir d'un cuir végétal à base d'algues bretonnes. Ou encore le lauréat Talents d'exception 2009 François-Xavier Richard, fabricant de papier peint à la planche de l'atelier d'Offard, qui réutilise les déchets de sa matière première pour produire du « carton-pierre », un matériau utilisé pour des éléments de décors en relief.

Création contemporaine et artisanat

Sélectionnés par la consultante en design durable Nathalie Tinland et l'architecte, designer et consultante en design durable Carolina Tinoco, commissaires d'exposition, une trentaine de projets de design écoresponsables sont présentés à la galerie French Design, dans une scénographie conçue par les architectes Jakob + Macfarlane. Parmi eux, des objets liés aux savoir-faire hérités de la tradition et à l'artisanat d'art : la collection Fragments du Studio Solum Lignum conçue à partir de chutes de bois, le vase Crok du Ciav de Meisenthal (soufflé dans un ancien moule en bois, pour éviter la fabrication d'un moule supplémentaire, puis marqué par l'empreinte d'un outil à base de lames de scierie usagées) et la table basse Ballu de l'espace collaboratif Odu Works et de l'architecte du patrimoine Camille Brêtas, qui métamorphose des pierres angulaires usagées issues d'un chantier de rénovation du patrimoine. Les deux partenaires ont pour objectif de redonner une seconde vie créative aux matériaux constructifs défectueux, la plupart du temps mis au rebut.

Anaïs Jarnoux et Samuel Tomatis travaillant à la création de leur sac *MS.86.Ulva* dans leur atelier. ©AMBROISE TÉZENAS.

Local is beautiful

« *Faire le choix d'une production durable et engagée en circuit court peut s'envisager comme une alternative à la raréfaction de matériaux, et favoriser l'économie d'un territoire* », ajoute Rozenn Péan. Ainsi l'Institut technologique européen des métiers de la musique au Mans, lauréat de la récompense Parcours du prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main 2021, vient-il de gagner un appel à projets dans le cadre de France 2030 sur l'utilisation du bois local (projet « Bois locaux et Instruments à vent », BLIV) pour préserver les essences tropicales. Les initiatives concernant l'utilisation de bois local provenant de forêts gérées durablement se multiplient, à l'instar de l'Atelier Mermoz à Avignon : « *J'utilise des matières premières les plus naturelles et écologiques possibles, colle, huile de finition, cires… Les déchets sont valorisés, et les chutes utilisées pour fabriquer des petits accessoires. Je m'efforce d'avoir une distribution responsable : je privilégie le circuit court, en vendant directement au client ou par le biais des boutiques de créateurs* », explique Julie Le Moël, ébéniste. Autre initiative de valorisation des ressources locales : celle de la céramiste Gaëlle Le Doledec qui crée ses propres couleurs à partir de matières premières non transformées et travaille avec le grès de Noron, puisé à moins de 30 kilomètres de chez elle.

Atelier Mermoz, *Chaise 77*, merisier massif et tapisserie par Patricia Malval. ©ATELIER MERMOZ.

Éthique et pratique

Certains font le pari de la maîtrise totale de la filière en développant eux-mêmes leurs matériaux, tel le plumassier Julien Vermeulen qui cherche à développer une filière plume 100 % d'origine française. Ou encore le Mobilier national, membre fondateur du collectif Tricolor qui vise à recréer une filière française de production de laine de qualité. «

L'objectif est d'accroître de 4 % à 24 % la part de laine produite et transformée en France d'ici 2024 », annonce Loïc Turpin. Outre les matériaux, les outils de travail sont entièrement repensés, à l'image du céramiste et maître d'art Jean Girel qui a mis au point son propre four à bois Girel 3E à bilan carbone minimal, qui permet de ne plus avoir recours à l'électricité ni aux énergies fossiles : « *C'est le four idéal pour tout créateur soucieux de mettre en harmonie son éthique et sa pratique, tout en donnant un atout supplémentaire à son esthétique* », déclare le céramiste qui met à disposition sous licence Creative Commons les plans de construction de ce four à petit et grand feu. « *Une forme de legs à la communauté céramique de celui "qui écoute passer les nuages" en pianotant sur les touches de son foyer* », écrit-il.

@ newsletters

La sélection expo

Chaque semaine découvrez nos expositions coup de cœur, nos décryptages exclusifs et toutes les infos pratiques.

S'inscrire à la newsletter

magazine

connaissance des arts
hors-série
métiers d'art

Métiers d'art 2023

L'édition 2023 du numéro annuel de « Connaissance des Arts » consacré aux métiers d'art se renouvelle avec une formule modernisée. Guidé par un projet éditorial plus engagé, ce numéro s'articule autour d'enquêtes sur des problématiques d'actualité, comme les défis environnementaux, et de nouvelles rubriques : « La Collab », « Métiers rares », « Matière(s) »…

Acheter le numéro

Par Myriam Boutoulle
Journaliste